

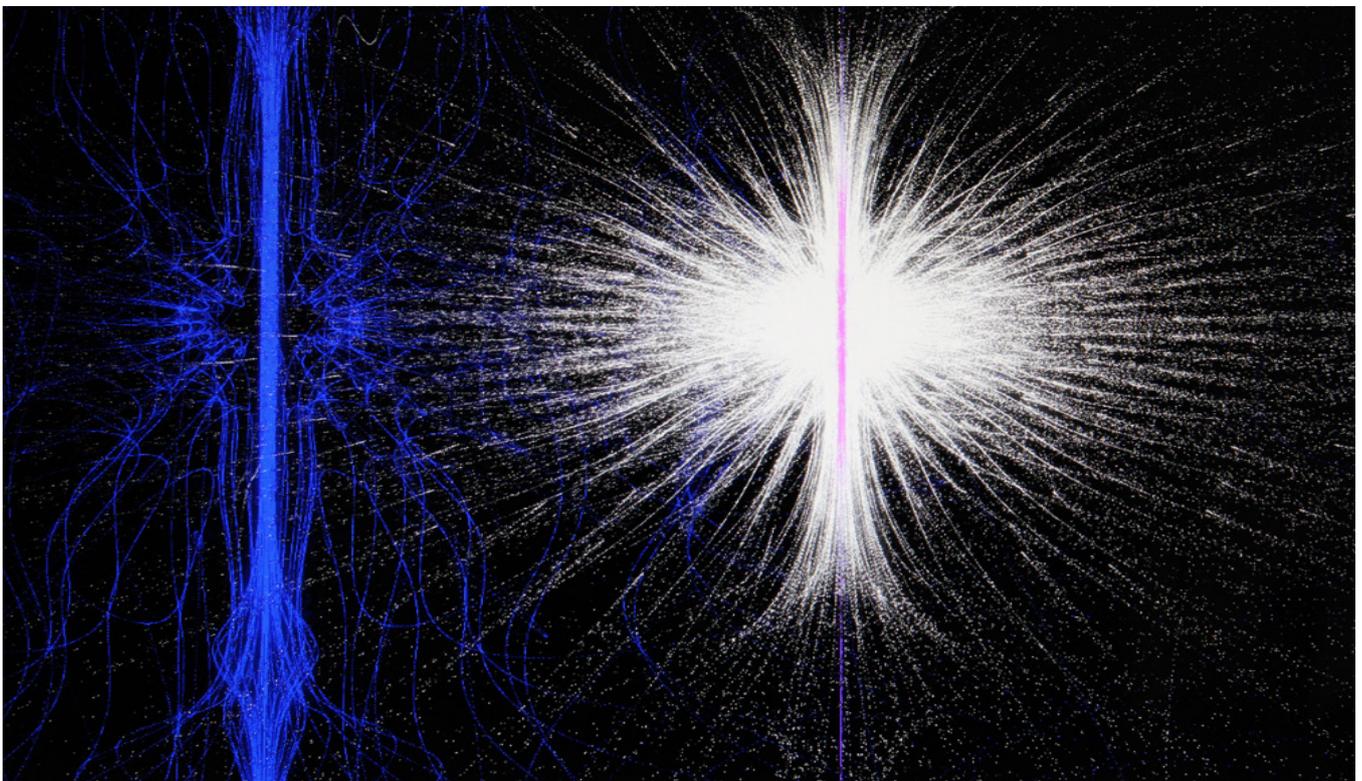


## Hugo Verlinde

Un artiste numérique qui restaure le lien entre les hommes et le ciel

Exposition du 20 Février au 6 Avril 2013

Vernissage le 21 Février 2013



Hugo Verlinde, *Altair Renaissance*, Installation vidéo / *Video installation*, 2012. Pièce unique / *unique piece*.  
Voile en soie, ordinateur et vidéo projecteur / *Silk veil, computer, projector*.

Nouveau visage de l'étoile Altair suite au travail réalisé pour la pièce de théâtre Renaissance, écrite par Frédéric Lenoir et mise en scène par Christophe Luthringer.

Dans Renaissance, Altair incarne la présence de Thémis, déesse de la justice.

Né en France en 1969 à Tourcoing (France), vit et travaille à Paris.

*Born in France in 1969 in Tourcoing (France), he lives and works in Paris.*

## Formation

1995 Diplômé de l'Université Paris III Censier, Licence et Maitrise de Cinéma sous la direction de Jacques Aumont, directeur de l'UFR de cinéma de l'Université paris III Censier

1992 Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière, Section Cinéma



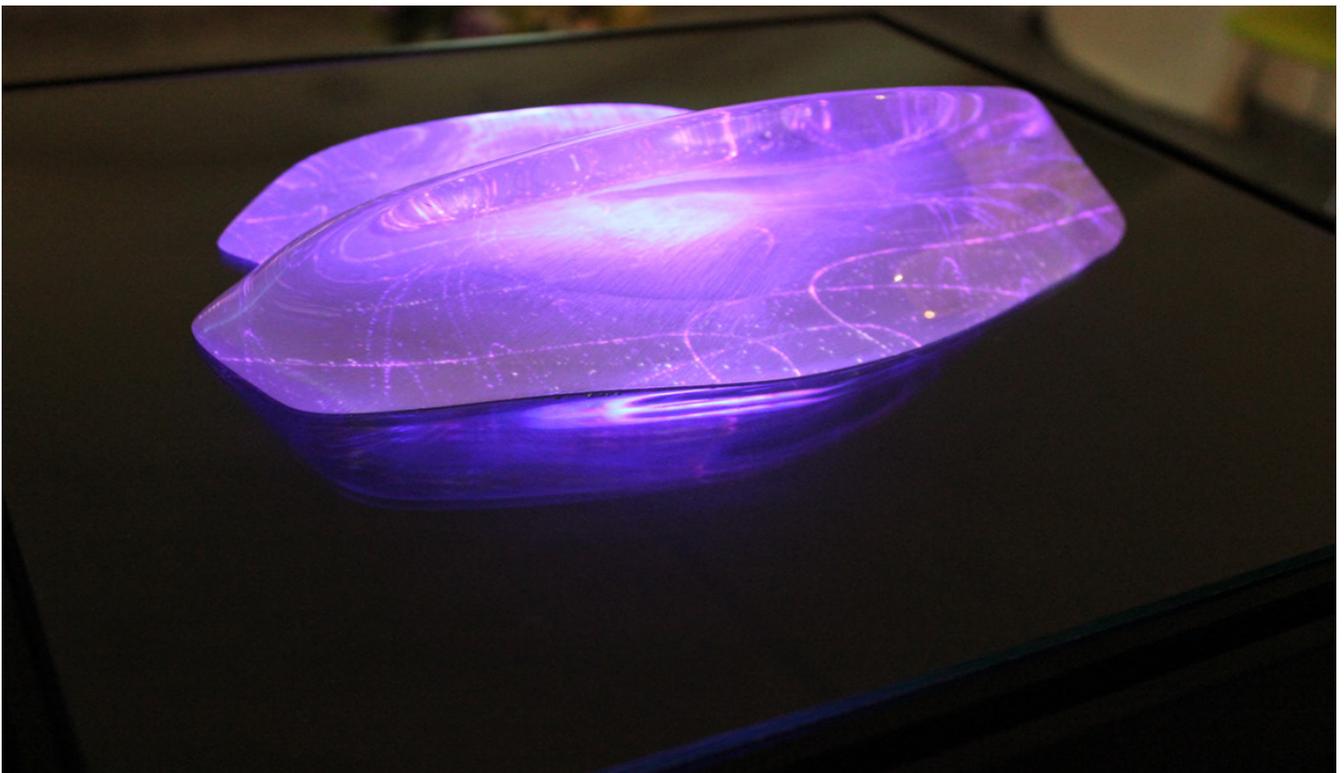
Hugo Verlinde, *Carré Magique*, Oeuvre générative / *Generative work*, 2012. Pièce unique / *unique piece*.  
Tableau-sculpture en émail, ordinateur et vidéo projecteur / *Enamel plates, computer, projector*.

Cette pièce constituée de 16 carrés en émail blanc s'inspire de la gravure d'Albrecht Dürer : *Melencolia* (1514).

A l'époque de la Renaissance, le carré magique de base 4 - appelé aussi carré de Jupiter - est un puissant talisman censé adoucir les influences de Saturne, astre de la mélancolie.

## Expositions 2008-2013 (sélection)

Exposition universelle de Shanghai – Pavillon arménien – living city – living art – Shanghai  
Festival Jump Guro : Installation dans le métro Sindorim, festival Jump Guro, district de Séoul  
La Cinémathèque Française : Sortie du DVD *Cosmogonies* – Paris  
Ars Nova – Orchestre Philharmonique de Séoul : Installation pour le centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen – Séoul  
Tate Modern : *Paradise now! Essential French Avant-Garde Cinema* – Londres  
Ambassade de France au Japon : *Programme Extreme Love* – Tokyo  
Drawing now : Carrousel du Louvre – Paris  
Le Cube Festival : *Le Cube* – Centre de création numérique – Issy les Moulineaux  
Nuit Blanche : Oran / Algérie  
Institut National d'Histoire de l'Art : *L'art au temps du numérique* – Paris  
Nuit Blanche : Église Ste Élisabeth de Hongrie – Paris  
Le Studio Hermès : *Les voies de l'abstraction* – Tokyo (J)  
Palais de Tokyo : *Exposition Live* – Paris (F)



Hugo Verlinde, *Univers-îles*, Installation vidéo / Video installation, 2009. Pièce unique / *unique piece*.  
Sculpture en résine, ordinateur et vidéo projecteur / *polyester resin sculpture, computer, projection*

En 1755, le philosophe allemand, Emmanuel Kant, avance l'idée visionnaire des «Univers-îles» - nos actuelles galaxies - et rompt avec la pensée d'un univers limité à notre seule Voie lactée. Le cosmos devient dès lors un espace océan parsemé d'îles aux milliards d'étoiles.

## Biographie

S'il utilise le numérique, c'est pour mieux avancer dans sa voie, celle d'un monde céleste épuré au maximum, capable de donner aux spectateurs tous les vertiges possibles des sens. Artiste numérique français issu du cinéma expérimental, Hugo Verlinde a vu ses films et ses installations programmés en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.

Une reconnaissance artistique portée par l'action de la Cinémathèque française et par l'essor des manifestations internationales consacrées à l'art numérique, parmi lesquelles l'exposition universelle de Shanghai, la Tate Modern à Londres, la Cinémathèque française, la Nuit Blanche et la FIAC à Paris, l'ambassade de France à Tokyo et l'Orchestre philharmonique à Séoul. Avec Hugo Verlinde, les images se libèrent des cadres, s'affranchissent des limitations de l'écran et nous invitent à une méditation sur l'espace.

Dans ces brèches sensorielles où le matériel côtoie l'immatériel, nos conceptions sur l'espace vacillent, les frontières entre le proche et le lointain s'effacent et le ciel le plus haut semble désormais à portée de main.

«Depuis l'apparition de l'ordinateur et du code informatique, nous parvenons à générer des univers complexes et singuliers, porteurs d'une vie autonome. Il semble que les racines des créations numériques plongent loin dans l'histoire de l'art et ces fils invisibles restent encore pour partie à découvrir et à décrire, mais dans cette relecture de l'histoire, les maîtres de la Renaissance (Albrecht Dürer, Léonard de Vinci) s'avèrent être les précurseurs d'un art basé sur les mathématiques et sur le nombre, les précurseurs d'un art essentiellement numérique.» H.V.



Hugo Verlinde, *Buste métaphysique*, oeuvre générative / generative work, 2013. Pièce unique / unique piece.  
Sculpture émaillée, ordinateur et vidéo projecteur / enamel sculpture, computer, projector.

Vision de Dieu en femme



Hugo Verlinde, *Ouranos*, Oeuvre générative / *generative work*, 2013. Pièce unique / *unique piece*.  
Sculpture en acier, ordinateur et vidéo projecteur / *steel sculpture, computer, projection*.

Vision de Dieu en homme

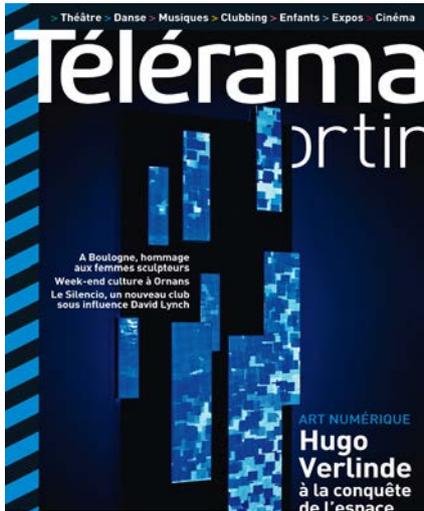
Liens pour la visualisation des vidéos / *Links to videos*

*Univers-îles* - <https://vimeo.com/album/2182703/video/31211636>

*Altair Renaissance* - <http://www.renaissance2043.com/renaissance>

*Verticales* - <https://vimeo.com/31083875>

Exposition Galerie Charlot 2011 - <http://www.youtube.com/watch?v=UfnpNwX4J7M>



Télérama  
Septembre 2011  
Thierry Voisin

## A la carte

Art numérique

### Le géomètre fou

"Il nous faut sortir des musées et des galeries et investir l'espace de nos villes."

► **"Orbitaire et stella"** - Il se livre à une "démarche" jusqu'au 28 oct. ven., sam., 14h30-19h15, galerie du Buisson, 4, rue du Buisson, 92, 01-40-38-40-01. Entrée libre. Composition in situ du "Carré magique" avec la participation du public, ven. 10h30-13h30.  
► **"Verticales"** les 1<sup>er</sup> et 2 oct. 14h-23h (sam.), 14h-19h (dim.), 20, cours Saint-Macquet, 92 bay-les-Mesures, 01-58-88-30-00. Entrée libre. Dans le cadre du "Cube 10 ans, l'événement" le 1<sup>er</sup> et 2 oct. 14h-23h (sam.), 14h-19h (dim.), 11h-19h (dim.), espace Pierre-Cardin, 1, av. Dabot, 8<sup>e</sup>, 01-53-59-44-06, 02 61. Dans le cadre de Fotofever.

**Avec ses sculptures numériques, Hugo Verlinde recrée l'espace. Pour ce mathématicien-poète, l'ordinateur ouvre des perspectives.** Une cuisine : l'endroit peut paraître incongru pour un entretien avec un artiste numérique. Et pourtant, c'est là que nous avons rencontré Hugo Verlinde, dans son atelier de Belleville. A peine assis à une petite table, il se met d'emblée à lire un extrait du célèbre poème d'Alfred Assolant *Les Pur-sang*. Coincé entre la cuisinière et l'évier, il se livre d'un bond, comme pour appuyer la dimension solaire du texte. L'homme n'a pas la volubilité d'un Fabrice Luchini, juste l'enthousiasme d'un lecteur fasciné par les mots du père de la négritude. Dans l'autre pièce repose la maquette d'un projet de sculpture numérique monumentale pour la ville de Fort-de-France : *Côalis, l'homme vertical*. A la fois fascinante et étonnante, car elle recompose le portrait de l'enfant devenu maître en 1945, sur d'immenses postiches de dix mètres de haut. **Le regard d'Hugo Verlinde irradie derrière ses lunettes. "J'étais, je suis le feu. Je suis la mer. Le monde se défait. Mais je suis le monde... Et je dis et ma parole est paix et je dis et ma parole est terre."** Sur les mots de Césaire résonnent les siens : "Le point de départ de mon entreprise est marqué par la découverte d'un matériau d'une pureté et d'une flexibilité extraordinaires. L'ayant trouvé, je me considère depuis comme un explorateur et un géographe de mondes en cours de création." Mais quel est donc ce matériau ? Des courbes, de simples courbes aériennes et majestueuses. Cosinus, logarithme et exponentielle : ça vous rappelle quelque chose ? Eh bien, pour cet homme à fleur de peau, ce sont les archétypes générateurs de ses œuvres. Il tente aussitôt de me convaincre du potentiel plastique des mathématiques, lui qui n'a pas fait maths sup ou maths spé. "J'y allais tout droit", avoue-t-il ironiquement, mais la rencontre d'un professeur passionné de cinéma le conduisit à l'école Louis-Lumière. Il passera trois années à apprendre la maîtrise de l'outil cinématographique. A sa sortie, en 1992, il devient chef-opérateur et réalisateur de documentaires et de films institutionnels. "On gagne sa vie, mais c'est pauvre du point de vue artistique !" Entrant à l'UFR cinéma de la Sorbonne, il découvre le cinéma expérimental aux codes et aux esthétiques plus libres. Avec le soutien d'Alfred Ganer, Germaine Dulac et Jean Epstein, on s'écarte de la narration héritée du théâtre et de la littérature. Il n'y a pas d'"intrigue, juste une dimension visuelle portée de sens." En tant qu'artiste numérique issu du cinéma expérimental, fidèle à cette tradition plasticienne de l'image, il cherche par tous les

moyens à s'extraire de l'écran de l'ordinateur et de la salle de cinéma. Ses installations et ses dispositifs vidéo sont ainsi conçus comme de véritables sculptures de lumière que l'on peut effleurer (*Verticales*), caresser (*Univers-les*) ou des œuvres-paysages à la manière d'Albrect, comme aux frontières incertaines, à explorer. *Je veux rélier le corps à l'espace et rendre l'infini intime. L'espace de la Renaissance, optique et visuel, a été remplacé par une vision plus moderne : un espace courbe et sensuel, aéré, déformé, d'innombrables galaxies, contenant elles-mêmes une infinité d'étoiles en formation."* Son ambition est d'incarner ce nouveau rapport à l'espace avec les ressources spécifiques du numérique. Son média est l'ordinateur. "Un outil de création sans précédent. En ayant accès aux opérations logiques et mathématiques qui structurent chacune des lignes d'un programme informatique, il devient possible de s'approprier son architecture interne, de saisir ce qui en fait vraiment l'originalité." Poussés par la nécessité, les précurseurs de l'art numérique (Vera Molnar, Larry Cuba, Lillian Schwartz) se devaient de maîtriser les bases de la programmation. Hugo Verlinde se refuse de faire la démonstration d'un quelconque savoir-faire technique. Et c'est "pour s'approprier ce rapport à la technique", qu'il a développé un univers artistique dans l'espace, mais non à la manière de l'artiste de la Renaissance, dont l'esprit est encore largement prégnant aujourd'hui et qui concevait cet espace comme un lieu abstrait, statique et homogène. Pour lui, c'est une entité vivante. Ce n'est pas seulement le regard mais le corps tout entier qui plonge en lui. "La réalité matérielle des images s'estompe pour laisser place à des espaces frémissants d'une vie nouvelle et profonde." Avec son installation comportementale interactive *Vide*, présentée à l'Expo universelle de Shanghai en 2010, il va même plus loin en nous montrant que "dans le *vide* il y a de la vie". S'il représente la vie à l'échelle de l'espace, Hugo Verlinde pense l'art numérique à l'échelle de la ville qui est, pour lui, son espace de diffusion naturel. "Il nous faut sortir des musées et des galeries et investir l'espace de nos villes pour oser la rencontre directe avec de simples passants." **Une perspective excitante** pour un artiste bouillonnant qui imagine déjà la ville de demain à l'aune de cette relation potentiellement féconde entre espace urbain et création numérique. Et en guise de clin d'œil à Albrecht Dürer, dont les théories sur les nombres en font le précurseur de l'art numérique et auquel il rend hommage avec son polyèdre *Euler*, il clame avec un joyeux optimisme : "On va 'Direr' encore un bon moment !" **Thierry Voisin**

A la carte



# A la carte

Art numérique

## Le géomètre fou

"Il nous faut sortir des musées et des galeries et investir l'espace de nos villes."

→ "Orientur stella – Il se lèvera une étoile" jusqu'au 28 oct., ven., sam. 14h30-19h15, galerie du Buisson, 4, rue du Buisson, 10<sup>e</sup>, 01-40-38-40-01. Entrée libre. Composition in situ du "Carré magique" avec la participation du public, ven. 10h30-13h30.  
→ "Verticales" les 1<sup>er</sup> et 2 oct. 14h-23h [sam.], 14h-19h [dim.], 20, cours Saint-Vincent, 92 Issy-les-Moulineaux, 01-58-88-30-00. Entrée libre. Dans le cadre du "Cube 10 ans, l'événement !"  
→ "Vide" du 11 au 13 nov. 13h-21h [ven.], 11h-21h [sam.], 11h-19h [dim.], espace Pierre-Cardin, 1, av. Gabriel, 8<sup>e</sup>, 01-43-59-46-06. (12 €). Dans le cadre de Fotofever.

**Avec ses sculptures numériques, Hugo Verlinde recrée l'espace. Pour ce mathématicien poète, l'ordinateur ouvre des perspectives.**

Une cuisine : l'endroit peut paraître incongru pour un entretien avec un artiste numérique. Et pourtant, c'est là que nous avons rencontré Hugo Verlinde, dans son atelier de Belleville. A peine assis à une petite table, il se met d'emblée à lire un extrait du célèbre poème d'Aimé Césaire *Les Pur-sang*. Coïncé entre la cuisinière et l'évier, il se lève d'un bond, comme pour appuyer la dimension solaire du texte. L'homme n'a pas la volubilité d'un Fabrice Luchini, juste l'enthousiasme d'un lecteur fasciné par les mots du père de la négritude. Dans l'autre pièce repose la maquette d'un projet de sculpture numérique monumentale pour la ville de Fort-de-France : *Césaire, l'homme vertical*.

A la fois fascinante et émouvante, car elle recompose le portrait de l'enfant devenu maire en 1945, sur d'immenses poutrelles de dix mètres de haut.

**Le regard d'Hugo Verlinde** irradie derrière ses lunettes. "J'éclate. Je suis le feu. Je suis la mer. Le monde se défait. Mais je suis le monde... Et je dis et ma parole est paix et je dis et ma parole est terre." Sur les mots de Césaire résonnent les siens : "Le point de départ de mon entreprise est marqué par la découverte d'un matériau d'une pureté et d'une fécondité extraordinaires. L'ayant trouvé, je me considère depuis comme un explorateur et un géographe de mondes en cours de création." Mais quel est donc ce matériau ?

Des courbes, de simples courbes aériennes et majestueuses. Cosinus, logarithme et exponentielle : ça vous rappelle quelque chose ? Eh bien, pour cet homme à fleur de peau, ce sont les archétypes générateurs de ses œuvres. Il tente aussitôt de me convaincre du potentiel plastique des mathématiques, lui qui n'a pas fait maths sup ou maths spé. "J'y allais tout droit", avoue-t-il ironiquement, mais la rencontre d'un professeur passionné de cinéma le conduit à l'école Louis-Lumière. Il passera trois années à apprendre la maîtrise de l'outil cinématographique. A sa sortie, en 1992, il devient chef-opérateur et réalisateur de documentaires et de films institutionnels.

"On gagne sa vie, mais c'est pauvre du point de vue artistique !" Entrant à l'UFR cinéma de la Sorbonne, il découvre le cinéma expérimental aux codes et aux esthétiques plus libres. "Avec les œuvres d'Abel Gance, Germaine Dulac et Jean Epstein, on s'écarte de la narration héritée du théâtre et de la littérature. Il n'y a pas d'intrigue, juste une dimension visuelle porteuse de sens." En tant qu'artiste numérique issu du cinéma expérimental, fidèle à cette tradition plasticienne de l'image, il cherche par tous les

moyens à s'extraire de l'écran de l'ordinateur et de la salle de cinéma. Ses installations et ses dispositifs vidéo sont ainsi conçus comme de véritables sculptures de lumière que l'on peut effleurer (*Verticales*), caresser (*Univers-iles*) ou des œuvres-paysages à la manière d'Altaïr, cosmos aux frontières incertaines, à explorer. *Je veux relier le corps à l'espace et rendre l'infini intime. L'espace de la Renaissance, optique et visuel, a été remplacé par une vision plus moderne : un espace courbe et sensuel, abritant d'innombrables galaxies, contenant elles-mêmes une infinité d'étoiles en formation.*"

Son ambition est d'incarner ce nouveau rapport à l'espace avec les ressources spécifiques du numérique. Son média est l'ordinateur.

"Un outil de création sans précédent. En ayant accès aux opérations logiques et mathématiques qui structurent chacune des lignes d'un programme informatique, il devient possible de s'approprier son architecture interne, de saisir ce qui en fait vraiment l'originalité."

Poussés par la nécessité, les précurseurs de l'art numérique (Vera Molnar, Larry Cuba, Lillian Schwartz) se devaient de maîtriser les bases de la programmation. Hugo Verlinde se refuse de faire la démonstration d'un quelconque savoir-faire technique. Et c'est "pour zapper ce rapport à la technique", qu'il a développé un univers artistique dans l'espace, mais non à la manière de l'artiste de la Renaissance, dont l'esprit est encore largement prégnant aujourd'hui et qui concevait cet espace comme un lieu abstrait, statique et homogène.

Pour lui, c'est une entité vivante. Ce n'est plus seulement le regard mais le corps tout entier qui plonge en lui. "La réalité matérielle des images s'estompe pour laisser place à des espaces frémissant d'une vie nouvelle et profonde." Avec son installation comportementale interactive *Vide*, présentée à l'Expo universelle de Shanghai en 2010, il va même plus loin en nous montrant que "dans le vi(d)e il y a de la vie". S'il représente la vie à l'échelle de l'espace, Hugo Verlinde pense l'art numérique à l'échelle de la ville qui est, pour lui, son espace de diffusion naturel. "Il nous faut sortir des musées et des galeries et investir l'espace de nos villes pour oser la rencontre directe avec de simples passants."

**Une perspective excitante** pour un artiste bouillonnant qui imagine déjà la ville de demain à l'aune de cette relation potentiellement féconde entre espace urbain et création numérique. Et en guise de clin d'œil à Albrecht Dürer, dont les théories sur les nombres en font le précurseur de l'art numérique et auquel il rend hommage avec son polyèdre *Ether*, il clame avec un joyeux optimisme : "On va 'Dürer' encore un bon moment !"

Thierry Voisin